

Le deuxième tome de sa saga historique est disponible

La croisade selon Elyane Gorsira

Dans sa saga historique, Elyane Gorsira-Ronnet rend hommage aux Ardennais qui ont participé à la fondation du royaume franc de Jérusalem. Le deuxième tome « Hodiernne de Rethel » est désormais disponible.

« **C**ETTE saga est née de ma complète ignorance ». Tranquillement installée derrière son ordinateur, Elyane Gorsira-Ronnet affiche un sourire malicieux. Cela fait maintenant plus de 10 ans qu'elle a comblé ses lacunes. Tellement bien que désormais, elle vit entourée de fantômes. Des hommes et des femmes oubliés de l'histoire à qui elle insufflé une nouvelle existence grâce à sa plume.

Il y a un an, la Sedanaise publiait « Comme une étoile », le premier tome d'une série de six romans intitulée *Les reines de Jérusalem et les princesses de Terre sainte*.

Elle y relatait notamment la fondation du royaume franc de Jérusalem par Baudouin de Boulogne, le frère cadet de Godefroy de Bouillon.



Livre historique
Une Ardennaise aux Croisades

Elyane Gorsira-Ronnet s'est prise d'amitié pour tous les anonymes qui ont participé aux croisades.

Dans le deuxième livre qui vient de sortir, l'auteure s'est attachée à raconter la vie de Hodiernne de Rethel, une Ardennaise au caractère bien trempé.

Femme forte

Fille cadette du comte Hugues I^{er} de Rethel, elle n'avait

pas hésité à épouser Héribrand de Hierges afin de participer à la première croisade.

Après quelques années de vie heureuse à Jérusalem puis Edesse, elle perdait son mari lors de la bataille d'Apamée (1111).

Elle s'était remariée avec

Roger de Salerne et était devenue princesse d'Antioche lorsque son frère Baudouin était sacré roi de Jérusalem. « Hodiernne avait une sensibilité et une volonté très forte, résume Elyane. C'était une femme capable de s'oublier pour les autres mais aussi de se révéler dans les moments d'urgence ».

Pour reconstituer l'existence de ses héros de l'ombre, la Sedanaise a épluché les chroniques de l'époque.

Un travail de fourmi qui lui a permis d'appréhender l'histoire sous un jour nouveau. « Tout a commencé lorsque j'ai lu l'histoire des croisades de René Gousset. J'ai été emballée et en même temps frustrée car il me manquait l'aspect humain de cette période. On ne parle jamais de la façon dont vivaient les petites gens ou même les femmes pourtant elles avaient leur mot à dire. »

Au fil de ses recherches, la

Sedanaise s'est prise d'amitié pour tous ces anonymes qui ont participé aux croisades « les gentils comme les méchants. Tous avaient une forte personnalité ». Surtout, grâce à ses livres, elle offre un coup de projecteur sur les Ardennais oubliés de l'histoire.

« J'ai été surprise et émerveillée de voir à quel point ils avaient joué un rôle important. Je veux leur rendre la place qui leur revient de droit. Aujourd'hui, les Ardennais ont oublié. Pourtant, au début du XX^e siècle, il existait une rue Baudouin II à Rethel. Elle a été débaptisée au profit de Pasteur. C'est dommage... »

V.M.

Hodiernne de Rethel (290 pages), chez ABCD'r. Le livre est vendu par souscription jusqu'au 20 mai au prix de 19 euros. Ecrire à ABCD'r, 11 rue des Burlats 66 160 Le Boulou. contact@edition-abcdr.fr ou edition-abcdr.fr

Une vie bien remplie

Comme les héros dont elle dépeint l'existence, Elyane Gorsira-Ronnet a eu une vie bien remplie. Cette Sedanaise pure souche s'est tout d'abord expatriée aux Pays-Bas afin d'y terminer sa thèse en archéologie. Là, elle a rencontré un étudiant en médecine qui est devenu son mari. Elyane s'est ensuite envolée vers Curaçao d'où son époux est originaire. Le couple y restera trente ans.

Elyane a sillonné les Antilles pour l'agence France presse. Elle assurait également la charge présidente de l'Alliance française

locale et a fondé celles d'Aruba, Bonaire et Saint-Martin.

Avec Auguste Viatte, elle a écrit un Dictionnaire de la francophonie pour les Antilles néerlandaises et le Surinam. Elle a également collaboré à de nombreuses revues. De retour à Sedan, elle a, durant près de 10 ans, assuré la présidence de la Croix rouge et a intégré la Société d'histoire et d'archéologie.

Depuis plusieurs années, elle a passé le flambeau pour pouvoir assouvir pleinement sa passion pour les croisades.